

plaudit à cette idée lumineuse ; cependant le second pont n'a pas été encore bâti, et l'auteur de la proposition regarde sans doute comme une injustice criante l'abandon d'un projet aussi raisonnable.

« La semaine dernière, continua le négociant, j'étais sur le quai de Topana et je regardais arriver un paquebot français qui entrait en rade avec une célérité admirable. J'avais à mes côtés un des assesseurs du mufti, personnage considérable et que je connais depuis longtemps ; il partageait mon admiration à la vue de ce beau spectacle ; il finit par m'adresser

la parole le premier contre l'usage des Turcs : « J'ai vu, dit-il, partir avant-hier ce bâtiment à vapeur pour la France, comment se fait-il que ce navire, soit revenu en si peu de temps ? » J'eus beaucoup de peine, ajouta le négociant, à faire comprendre à ce Turc, un des premiers magistrats de Stamboul, que notre pays possédait un grand nombre de ces navires, et que le bateau à vapeur arrivant dans ce moment n'était pas le même que celui dont il avait vu le départ l'avant-veille. »

(A CONTINUER.)

LE REGARD D'UNE JEUNE FILLE.

Si tu savais, ô jeune fille,
Le mal que peut faire un regard,
Tu voilerais sous ta mantille
Tes yeux dont la flamme scintille
Et perce l'âme comme un dard.

Quand tu parais aux promenades,
Lorsque tu traverses les rangs
De ceux que brûlent tes œillades,
On verrait moins de cœurs malades
Et moins de cerveaux délirans.

Pourquoi te faire ainsi, cruelle,
Un jeu de voir couler nos pleurs ?
Si Dieu voulait te créer belle
Ce n'est point pour que ta prunelle
Devienne un foyer de douleurs.

Le regard, comme la parole,
Te fut donné pour nous charmer,
La femme est l'ange qui console
Et non le lutin qui désole,
C'est l'être qu'il est doux d'aimer.

De tes yeux ne sois plus si fière,
Belle enfant, car un jour viendra
Où l'éclair d'une autre paupière
T'éblouira de sa lumière
Et ton regard se troublera.

L'orgueilleux éclat dont il brille
Deviendra tendre, mais trop tard ;
Alors, cachant sous ta mantille
Tes, pleurs, tu sauras, jeune fille,
Le mal que peut faire un regard !

Economie Domestique.

PROCÉDÉ POUR DISTINGUER LE COTON DANS LES
ÉTOFFES DE LAINE.

On a proposé beaucoup de moyens pour découvrir le mélange de coton que l'on rencontre aujourd'hui dans beaucoup d'étoffes vendues pour être de pure laine. Ces moyens n'étant pas toujours à la portée de ceux qui veulent les employer, nous donnerons le moyen suivant qui sera facile pour tout le monde :

Effilez l'étoffe, et exposez-la à la flamme d'une bougie ; le fil qui sera composé de coton brûlera et disparaîtra en poussière, celui qui sera composé de laine formera en brûlant un globe charbonneux, qui s'éteindra aussitôt qu'il sera retiré de la flamme, et exhalera cette mauvaise odeur que l'on connaît à la laine brûlée.

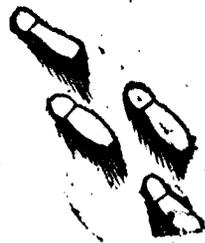
On pourra ainsi apprécier les proportions de laine et de coton contenues dans la quantité de tissu que l'on aura soumise à cette opération.

➔ Nous reprendrons dans notre prochaine livraison et dans les suivantes, la publication de
« UNE DE PERDUE, DEUX DE TROUVÉES. »

REBUS.



• MU
SE SE



Explication du REBUS de la dernière Livraison.

La pire des tyrannies est celle qui opprime la presse,

La pie RE—dé tire âne—nid—haie—selle—qui—eau—prime—la—presse.